

# L'INDICATEUR

## 41

Décembre 2014

Tableau de bord de conjoncture

N° 68

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur [www.pilote41.fr](http://www.pilote41.fr). Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

## LE CHÔMAGE REPART À LA HAUSSE

Après un printemps décevant, l'**activité se serait à peu près maintenue au 3ème trimestre** en Loir-et-Cher, avec des résultats proches de ceux de l'été 2013.

Le **montant global des chiffres d'affaires** des entreprises du département ressort en **légère progression** par rapport à celui de l'été 2013 : + 2,2 %. Les données cumulées sur 12 mois montrent une stabilité globale qui masque de fortes distorsions selon les secteurs d'activité et témoigne du manque de dynamisme actuel. Les **investissements** sont à un niveau un peu inférieur en cumul annualisé. Par ailleurs, les nouvelles surfaces en **locaux d'activité** sont particulièrement peu étendues. Le **commerce extérieur** des entreprises du département (hors matériel militaire) a poursuivi les tendances constatées au 2ème trimestre : **hausse pour les exportations, repli** (assez sensible) pour les **importations**. Le solde de la balance commerciale du Loir-et-Cher est ainsi redevenu nettement positif. Mais la baisse des importations constitue un indice d'une activité plus faible, visible en particulier dans les branches qui consomment beaucoup de produits intermédiaires ou semi-finis.

La **création d'entreprises** se maintient globalement pour les ressortissants de la CCI, mais se tasse pour les artisans. Le **nombre des défaillances** d'entreprises demeurerait en retrait par rapport aux trimestres antérieurs. Par ailleurs, l'Urssaf n'enregistre aucune dégradation à travers les cotisations non réglées à l'échéance ; leur part est contenue à un niveau historiquement bas.

L'un des piliers de l'économie départementale, la **construction, est très affecté**. Les **misés en chantier de logements** n'ont pas été aussi **réduites** depuis longtemps. Les craintes des ménages sur leur pouvoir d'achat pèsent de plus en plus lourdement sur la **demande en maisons individuelles**. Quelques programmes collectifs permettent toutefois de maintenir un niveau minimum, tendance qui devrait se poursuivre au vu des nouveaux permis délivrés.

Les évolutions de l'**emploi et du marché du travail** sont

**particulièrement impactées** par les à-coups de l'activité. Ainsi, une **contraction sévère de l'emploi salarié succède au 2ème trimestre à une augmentation tout aussi importante au 1er**. Durant l'été, les **embauches** comptabilisées par l'URSSAF et les **offres d'emploi** recueillies par Pôle emploi **se sont étoffées**, y compris en intérim ; dans le même temps, le **nombre de demandeurs** s'est de nouveau **accru** et son rythme de croissance, qui tendait vers l'équilibre, est remonté de plusieurs points. Le **fort accroissement** des effectifs des **chômeurs de longue durée** renforce l'impression d'un fossé de plus en plus profond entre ceux qui sont proches de l'emploi et ceux qui en sont éloignés. Les **indicateurs de précarité** continuent d'ailleurs à se **dégrader** : davantage de bénéficiaires du RSA et de dossiers de surendettement.

publié le 17/12/2014

# Entreprises et activité économique

## Des volumes d'affaires stables au 3ème trimestre

L'activité se serait **plutôt maintenue** en Loir-et-Cher durant l'été, à l'image du gain de PIB enregistré par l'économie française (+ 0,3 % sur le trimestre). En effet, le montant des **chiffres d'affaires** est en **légère hausse de 2,2 %** par rapport au 3ème trimestre 2013 (recul de 1 % dans le Centre). En **cumul annualisé**, il est à peine stabilisé dans le département (- 0,2 %) et la région.

Les **investissements** apparaissent **nettement supérieurs** à leurs volumes de l'été 2013 (+ 16,3 %), mais ce résultat doit être **relativisé** dans la mesure où les niveaux sont toujours réduits à cette époque de l'année. A noter toutefois que la région enregistre une diminution assez nette (- 6 %) et le pays une hausse très modeste (+ 1,2 %). Le **cumul sur 12 mois** est en **repli de 1,5 %** sur le précédent en **Loir-et-Cher**, en baisse plus prononcée dans le Centre (- 4 %), mais en augmentation de 1,3 % dans l'ensemble du pays.

Les superficies de **nouvelles surfaces destinées aux activités** ont été **particulièrement réduites** au cours du 3ème trimestre avec un total de 21 000 m<sup>2</sup>, **inférieur de 55 %** à celui de l'été 2013. Le repli est sévère depuis le début de l'année ; en conséquence, les **données cumulées** sur un an font état d'une évolution très négative en Loir-et-Cher (- 34 %), beaucoup plus marquée que dans la région (- 17 %) et surtout la France (- 7 %). A l'exception des bureaux (pourtant très impactés ce trimestre) et de certains bâtiments collectifs (social, culture-loisirs), la tendance est générale. En revanche, les autorisations sont un peu mieux orientées, notamment dans l'industrie, le commerce et la logistique. Les superficies resteraient toutefois à un niveau modeste.

Poursuivant sur la lancée du trimestre précédent, le **commerce extérieur de marchandises** du Loir-et-Cher (hors matériel militaire) a montré un visage différent de celui qu'il présentait en 2012 et 2013. Les **importations** se sont de nouveau **repliées**, de façon nette : - **13 %** par rapport à l'été 2013 (Centre : - 7 %, France : - 0,6 %). De leur côté, les **exportations** ont poursuivi leur **redressement** avec un **gain de 2,6 %**, évolution qui tranche avec les résultats constatés aux échelons géographiques supérieurs (quasi-stabilité en France, repli dans le Centre). En **données cumulées**, les importations sont néanmoins toujours orientées positivement en Loir-et-Cher (+ 5,2 %) et les exportations encore un peu en-deçà du cumul antérieur (- 0,6 %, mais baisse de 5 % pour la région).

Au 30 septembre, le **taux de couverture** global est redevenu positif en Loir-et-Cher (112,5 %) ; il est même plus élevé que celui de la région (110,7 %), alors qu'en France,

il stagne à 85 %.

Les à-coups de l'activité peuvent se mesurer à travers l'évolution des **embauches effectuées en intérim**. Elles sont **un peu plus nombreuses** qu'à l'été 2013 (+ 2,1 %). En **cumul annualisé**, elles progressent de 7 %.

La **création d'entreprises** se maintient globalement ; elle est à un **niveau légèrement supérieur** à celui de l'été 2013 pour les ressortissants de la **CCI**, mais en **repli** pour ceux de la **CMA**. Les **données cumulées** sur 12 mois sont impactées par cette évolution : une vingtaine de plus pour les premiers, près de 130 de moins pour les seconds. Selon les données définitives (cumulées sur 12 mois), le nombre des **radiations** se tasserait pour les ressortissants de la CCI, mais augmenterait pour ceux de la CMA. On sait par ailleurs que l'artisanat souffre, mais parmi les mouvements d'entreprises figurent ceux relatifs aux autoentrepreneurs. Les **défaillances** évolueraient plutôt à la **baisse** en Loir-et-Cher, alors qu'elles augmentent dans le Centre et en France. La part des **cotisations restant dues** à l'URSSAF à l'échéance se situe à un **niveau très faible** : 1,45 % (1,65 % un an auparavant).

Le recours au **chômage partiel** est du même ordre que durant l'été 2013, avec environ **12 000 heures** consommées (données provisoires). Le **cumul** sur les 12 derniers mois demeure cependant **très largement supérieur** au précédent.

Le montant des **crédits de trésorerie** accordés durant l'été est **inférieur de 2,8 %** à celui du 3ème trimestre 2013 ; le cumul annualisé est en baisse de 8,6 %. A contrario, les **crédits d'équipement** sont en **légère progression**..

publié le 17/12/2014

# Emploi et Marché du travail

## Sévère rechute de l'emploi au 2ème trimestre 2014

L'accalmie du 1er trimestre n'aura été qu'un feu de paille. Selon les données provisoires de l'URSSAF, le Loir-et-Cher aurait **perdu 660 postes** de travail salarié durant le printemps (correction faite des variations saisonnières). Ce **revers**, très important, est **à la hauteur du gain du trimestre précédent : + 630 emplois**. Précisons que celui-ci a été revu à la hausse. L'ampleur de ces évolutions ne laisse pas de surprendre ; elle témoigne du poids croissant que les contrats précaires (intérim et CDD courts) prennent désormais sur le marché du travail départemental.

D'ailleurs, **l'intérim** est à l'origine de près de la moitié des pertes avec **290 postes supprimés**. Le **commerce** a été **également très impacté** (- 200), de même que la **construction** (- 150). Les **services** (hors hôtels-restaurants) sont aussi **en net repli** (- 130). En revanche, **l'industrie** enregistrerait une **petite hausse** et les **hôtels-restaurants** un **accroissement plus prononcé** (+ 140).

Entre le 1er juillet 2013 et le 30 juin 2014, le **Loir-et-Cher**

**aurait vu disparaître 540 emplois salariés** (soit - 0,7 %), dont 330 dans la construction (- 4,5 %). L'intérim perdrait 4 % de ses effectifs, l'industrie et le commerce plus de 1 % chacun. Seuls les services seraient épargnés et plus spécialement l'hôtellerie-restauration (+ 3 %). Le repli est du même ordre de grandeur dans le Centre, alors que les effectifs seraient restés stables dans l'ensemble de la France.

Sur un an, la **zone d'emploi de Blois est la plus touchée** (- 0,9 %), en raison de l'intérim. Il n'est pas inutile de rappeler à cet égard que les salariés intérimaires sont comptabilisés au lieu de leur agence quelle que soit leur commune de travail et que la grande majorité de ces agences sont localisées à Blois. Le repli est plus modéré en Vendômois et en Romorantinais (- 0,2 à - 0,3 %).

publié le 17/12/2014

## Le chômage de nouveau en hausse

Au 30 juin 2014, le **taux de chômage du département\*** s'établit à 8,8 %, en baisse de 0,2 point sur un an ; l'écart ne varie pas avec les taux régional (9,3 %) et national (9,7 %). Pour les 3 principales **zones d'emploi** (selon le nouveau découpage), les taux sont de 8,6 % dans celle de Blois (- 0,2 point sur un an), 8,3 % dans celle de Vendôme (- 0,7 point) et 9,9 % dans celle de Romorantin (- 0,1 point).

Fin **septembre**, le Loir-et-Cher compte **15 509 demandeurs de catégorie A** (n'ayant pas travaillé le mois précédent l'inscription) en données corrigées des variations saisonnières, soit 1,3 % de plus en 3 mois. Le **rythme annuel est reparti à la hausse : + 4,1 %** ; il est légèrement inférieur à celui du Centre (+ 4,9 %) et de la France (+ 4,2 %). **24 691 demandeurs** sont recensés pour l'ensemble des **catégories A, B et C** (toujours en données corrigées). Leur nombre continue d'augmenter plus rapidement que celui de la seule catégorie A (+ 6,7 % dans le département).

Globalement, **on ne constate plus de différence entre hommes et femmes** ; des divergences persistent néanmoins selon les zones d'emploi, mais elles sont plus modestes qu'auparavant. Dans les territoires de référence, les demandes masculines augmentent un peu plus vite que les féminines.

Le nombre de **jeunes** inscrits au chômage est stable (mais en hausse assez sensible en Romorantinais). Les effectifs des **seniors** sont toujours en augmentation soutenue, sur un rythme annuel supérieur à 10 %, tant en Loir-et-Cher que dans la région et le pays.

Le nombre des **demandeurs inscrits depuis plus d'un an** s'accroît toujours de façon plus soutenue en Loir-et-Cher (+ 17 %) que dans le Centre (+ 12 %) et la France

(+ 10 %). La zone d'emploi de Vendôme est la plus touchée (+ 23 %), les chômeurs de longue durée y représentant 42 % du total ; cette part est presque aussi élevée dans celle de Romorantin (41 %). La moyenne départementale (39,1 %) est d'ailleurs supérieure à celle des territoires de référence.

Les **flux d'entrée** à Pôle emploi sont **plus étoffés** qu'à l'été 2013 en Loir-et-Cher (+ 3 %), ce qui n'est pas le cas dans la région ou le pays. En **cumul sur 12 mois** ils sont en léger recul, comme dans le Centre, tandis qu'ils sont en hausse de près de 2 % en France.

Les **sorties** sont également **un peu plus nombreuses** qu'au 3ème trimestre 2013 (+ 1,2 %), davantage qu'au niveau national (stabilité) ou régional (baisse de 1,3 %). Le **cumul annualisé** ressort en légère progression (+ 1,6 %).

*\* Rappel : les taux de chômage ont été totalement recalculés par l'INSEE, pour tenir compte des résultats de l'enquête emploi nouvelle formule.*

publié le 17/12/2014

# Emploi et Marché du travail

## Légère croissance des embauches au 3ème trimestre

Le nombre des **embauches** (hors intérim) comptabilisées par l'**URSSAF** montre une **légère reprise** ; il est supérieur de 0,8 % à celui de l'été 2013. Cette évolution positive provient de l'industrie et des services. En revanche, la construction et le commerce sont en nette diminution. En **données cumulées**, le total dépasse également de peu le précédent (+ 0,5 %).

Nouvelle progression pour les **offres d'emploi** enregistrées par Pôle emploi : **14 % de plus** qu'au 3ème trimestre 2013. Cette évolution contraste avec la stabilité constatée pour l'ensemble du pays et le repli opéré dans la région (- 7 %). Les **données cumulées sur 12 mois** sont toute-

fois toujours **en baisse en Loir-et-Cher** (- 3,9 %), mais ce recul y est nettement plus limité que dans le Centre (- 17 %) ; il est un peu plus élevé qu'en France (- 1,2 %).

publié le 17/12/2014

# Hôtellerie de tourisme

## La fréquentation est en léger recul

La fréquentation hôtelière cumulée sur les 6 premiers mois de l'année 2014 est en deçà de celle observée en 2013 (diminution de 1,1 % des nuitées). La tendance est à la baisse dans l'ensemble de la région (- 1,1 %) avec des disparités départementales : une forte chute constatée dans le Loiret (- 5,9 %) et une légère hausse pour notre voisin d'Indre-et-Loire (+ 0,8 %). En Loir-et-Cher, la clientèle étrangère en hausse de 2,7 % n'arrive pas à compenser le recul de la clientèle française (- 2,1 %).

En cumul à fin juin, le taux d'occupation moyen s'établit à 45,7 % pour le Loir-et-Cher contre 51 % pour la région centre (52,5 % pour le Loiret et l'Indre-et-Loire). Il est en baisse de 1 point par rapport à la même période de 2013.

*Avertissement : les données provisoires présentées sur Pilote41 sont issues de l'enquête hôtelière de fin mars 2014 ; calculées par l'INSEE selon une nouvelle méthode de comptabilisation, toute comparaison avec les résultats des années précédentes est impossible.*

publié le 18/09/2014

# Conditions de vie

## Un nombre de nouveaux logements de plus en plus étriqué

La **construction neuve** continue à se **contracter** à un rythme alarmant. **196 logements** seulement ont été mis en chantier au cours de l'été, soit **42 % de moins** qu'à l'été 2013. Dans le même temps, la région enregistre une très légère augmentation, grâce au collectif. En **données cumulées**, le total du Loir-et-Cher est en conséquence en net retrait par rapport au précédent (- 14 %), malgré une bonne dynamique du collectif (+ 15 %). En effet, le repli de l'habitat individuel ne cesse de s'amplifier (- 19 %). Les résultats régionaux sont à peine meilleurs. En Loir-et-Cher, les autorisations délivrées laissent espérer une très bonne activité dans les mois qui viennent du côté des logements collectifs, mais la descente se poursuit pour les maisons individuelles.

Le **marché immobilier** départemental dans l'ancien n'est pas non plus au mieux ; le montant des transactions s'établit en **recul de 13 %** par rapport à l'été 2013 et de 6,2 % en **cumul annuel**.

Au 30 juin, le Loir-et-Cher compte **9 059 bénéficiaires du RSA**, soit **+ 6,9 % en un an**. Ce rythme demeure un peu plus accentué que dans le Centre (+ 6,5 %) et la France (+ 5,9 %). De nouveau, le nombre des bénéficiaires sans aucune activité (socle seul) a subi une forte hausse au cours du trimestre (+ 5,5 %) ; il en résulte un accroissement annuel plus marqué que pour les deux autres catégories de

bénéficiaires (+ 9,3 %).

Entre début avril et fin septembre 2014, la commission départementale de **surendettement** a examiné **571 nouveaux dossiers**, soit **25 de plus** qu'au cours de la période équivalente de l'an dernier (+ 4,6 %). Cette hausse est plus soutenue qu'au niveau régional ou national. Le **cumul annualisé** s'établit en augmentation de 7,4 % en Loir-et-Cher, soit 2 à 3 points de plus que celles constatées dans les territoires de référence.

*publié le 17/12/2014*



**PILOTE41**

Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu ) sur <http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire> de la conjoncture

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Conception / réalisation : Observatoire

Publication électronique - Dépôt légal à parution - ISSN N° 2267-5159